

Les journées d'échanges de l'éducation à l'environnement

ACTES DE LA JOURNÉE

2025



Les bienfaits de la nature sur la santé

Brissac Loire Aubance (49)

7 octobre

Organisée par



Journées coordonnées par

Réalisées grâce au soutien de

GRAINE Pays de la Loire







23 rue des Renards 44300 Nantes 0240948351

contact@graine-pdl.org | www.graine-pdl.org

@graine_pdl video.graine-pdl.org



Sommaire

	Contexte & thématique de la journée	3
	Programme de la journée	4
	Introduction de la journée	5
	Plénière	7
	Retours d'expérience	9
	Table ronde	12
	Ateliers immersifs et d'échanges	15
	Retour en images	21
	Annexes	22

Rédactrices

Noémie Dufourmantelle | La Bulle Ambu'lente
Sarah Rabjeau | GRAINE Pays de la Loire



Contexte & thématique de la journée

Les journées d'échanges du GRAINE Pays de la Loire

Afin de faire avancer les actions pédagogiques sur des thèmes particuliers et de favoriser les échanges entre acteurs de l'éducation à l'environnement et à la transition écologique, le GRAINE Pays de la Loire organise, chaque année depuis 2010, des journées d'échanges thématiques (biodiversité, déchets, manifestation éco-responsable, eau et littoral, ...).

Chacune de ces journées propose aux participant·es de croiser les regards entre professionnel·les de l'éducation à l'environnement et acteur·trices concerné·es directement par la thématique abordée. Après un bref état des lieux de la déclinaison de la thématique sur la région, de la réglementation ou des pratiques selon le sujet abordé, les participant·es sont invité·es à des ateliers d'échanges pratiques où la participation de chacun·e est mise à l'honneur. Les objectifs de ces événements :

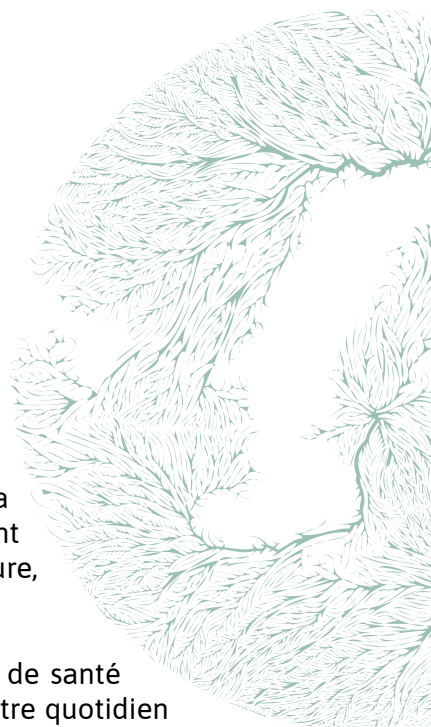
- permettre des échanges pédagogiques et thématiques
- mettre en valeur des actions concrètes réalisées sur le territoire régional
- mutualiser sur ces thèmes, voire faire émerger des actions collectives

Une journée consacrée aux bienfaits de la nature sur la santé

Le fait que la nature apporte des bienfaits sur la santé est un constat partagé de longue date par un grand nombre de scientifiques et d'acteur·rices de l'Éducation à l'Environnement et à la Transition Écologique (EETE). Mais une déconnexion à la nature est en marche, favorisée par notre temps passé en espaces fermés et devant les écrans. Comment se déconnecter, prendre le temps, et se reconnecter à la nature, pour améliorer notre santé physique, mentale et sociale ?

De nombreux programmes d'actions sont ainsi menés face à ce véritable enjeu de santé publique. Le temps d'une journée en pleine nature, marquons une pause dans notre quotidien hyper-connecté et partons à la découverte de ces initiatives.

Le réseau doit s'emparer de cette évolution pour valoriser les actions menées qui contribuent aux enjeux de santé publique. Il doit aussi identifier les freins à la « mise en nature » du public et trouver des solutions pour les lever.





Programme de la journée

9H00 | Accueil des participant·es

9H30 | Mot d'accueil et introduction de la journée

Par La Bulle Ambu'Lente et le GRAINE Pays de la Loire

09h45 - 10h30 | Plénière : cadrage scientifique de la thématique

10H30 - 11H15 | Retours d'expériences :

Le projet d'accueil pédagogique et social de Accueil Paysan Pays de la Loire

Marie Bouyer, [Coordinatrice Accueil Paysan Pays de la Loire](#).

Être passeuse de nature et valoriser les activités de pleine nature à la ferme : [Louise Mathé](#), agricultrice vendéenne et passeuse de nature au jardin de la Bardonnière témoigne - [Accueil Paysan Pays de la Loire](#)

11H15 - 11h30 | Pause café

11H30 - 12H30 | Table ronde «WARNING !» - les différences de perception de la nature selon les publics et les risques à prendre en considération dans nos pratiques

avec [ARS Pays de la Loire](#), [IME Perray Jouannet](#), [Accueil Paysan](#), [La Bulle Ambu'lente](#) - animation [Aurélie Duchêne](#), [Prieuré de Saint Rémy la Varenne](#)

12H30 - 13h30 | Pause déjeuner - pique nique partagé

13H30 - 16H00 | Ateliers immersifs et d'échanges (3 ateliers au choix)

- L'animal – médiateur et « bienfaiteur » sur la santé physique et mentale

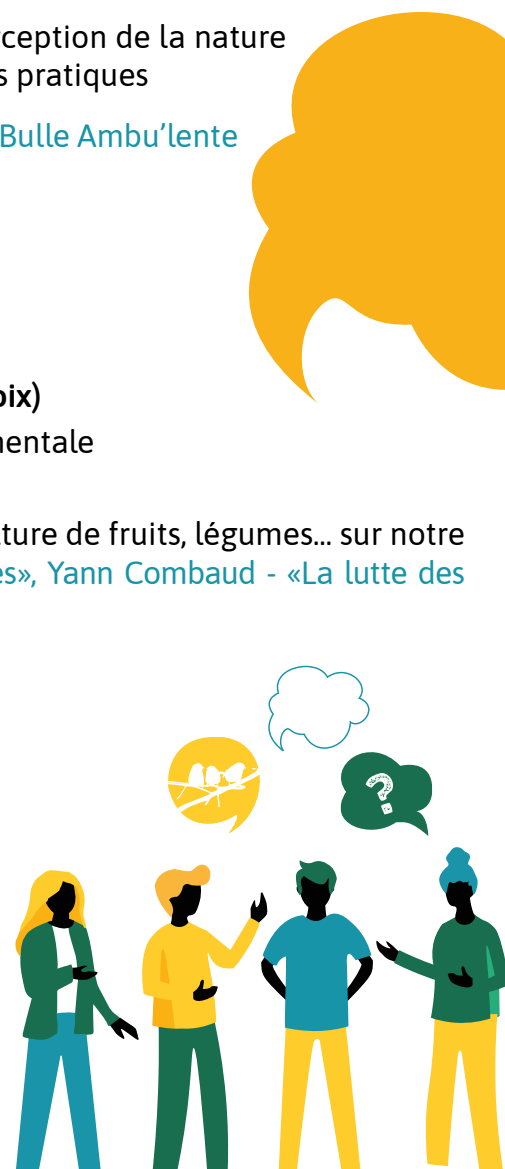
[Audrey Detournay](#) - [Espace equestre Equitao](#)

- Avoir les mains dans la terre ! Les bienfaits du jardinage, de la culture de fruits, légumes... sur notre santé - [Dominique Traineau](#) - [Association «Des radis et des hommes»](#), [Yann Combaud](#) - «[La lutte des fruits](#)»

- Atelier «Salamandre» (Service d'Accueil Libre et d'Aide contre le Manque Aggravé de Nature et du Dehors, Ressourçant les Êtres). Vivez l'expérience d'un Cabinet médical éphémère et itinérant naturologique ! - [Bretagne Vivante](#)

- Les bienfaits de la consommation des plantes sauvages sur la santé : tisanes, hydrolats, etc. - [Sylvie Desgranges](#) - [Le champ des pensées](#)

16h00 - 16h30 | Bilan et Conclusion de la journée





Ouverture de la journée

Par Estelle Brault (GRAINE Pays de la Loire)

Le fait que la nature apporte des bienfaits sur la santé est un constat partagé de longue date par un grand nombre de scientifiques et d'acteur·rices de l'Éducation à l'Environnement et à la Transition Écologique (EETE). Comment se déconnecter, prendre le temps, et se reconnecter à la nature, pour améliorer notre santé physique, mentale et sociale ? De nombreux programmes d'actions sont ainsi menés face à ce véritable enjeu de santé publique. Le temps d'une journée en pleine nature, marquons une pause dans notre quotidien hyper-connecté et partons à la découverte de ces initiatives. Le réseau doit s'emparer de cette évolution pour valoriser les actions menées qui contribuent aux enjeux de santé publique. Il doit aussi identifier les freins à la « mise en nature » du public et trouver des solutions pour les lever.

La journée d'échanges qui vous est proposée aujourd'hui intitulée « les bienfaits de la nature sur la santé » comme son nom l'indique sera l'occasion de redéfinir collectivement la notion des bienfaits de la nature et de nous questionner sur la posture à adopter en tant qu'éducateurs à l'environnement. Au cours de cette

journée, nous aurons la chance d'avoir des éclairages d'expert·es et des retours d'expériences de structures qui abordent les bienfaits environnementaux dans le cadre de leur animations.

Imaginée comme un moment de partage et d'échanges, vous pourrez au cours de cette rencontre vivre différents ateliers immersifs et d'échanges. L'objectif étant de nous amener à nous interroger sur les approches à adopter et sur les actions à mettre en œuvre pour tenter de lever les freins à la mise en nature chez les publics que nous sensibilisons.

Cet évènement est le premier d'un cycle de 3 journées d'échanges organisées chaque année par le GRAINE Pays de la Loire. Des journées qui sont pensées en lien avec les sujets d'actualité des acteurs de l'Éducation à l'Environnement et à la transition écologique et en concertation avec l'ensemble des partenaires du réseau, qui soutiennent ses actions. Elles ont pour objectifs de :

- permettre des échanges pédagogiques et thématiques,
- mettre en valeur des actions concrètes réalisées sur le territoire régional,
- mutualiser sur ces thèmes, voire créer des actions collectives.

En 2025, deux autres journées d'échanges seront proposées en novembre prochain :

- Éducation à l'Environnement et à la Transition Écologique et quartiers prioritaires : comment adopter nos postures pour avoir une légitimité par CLCV 44 | le 18 novembre 2025 à Saint-Herblain (44)
- Coopération / interaction : comment mieux travailler sur les territoires en transversalité et en mobilisant les acteurs du territoire par le Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement (CPIE) Logne et Grand-Lieu et LPO Vendée | le 25 novembre 2025 à Saint-Christophe-du-Ligneron (85)

Vous pouvez retrouver les programmes de ces journées disponibles en format papier et également sur le site internet du GRAINE.

Pour conclure, nous souhaitons remercier les partenaires qui ont permis l'existence et le déroulement de cette journée :

- Partenaires financiers : Le Conseil Régional Pays de la Loire, la DREAL, le Conseil Départemental de Loire Atlantique, l'Agence de l'eau Loire Bretagne et l'ARS.
- Le lieu d'accueil et les organisateurs de cette journée : la ferme Mouton Noir Mouton Blanc, Noémie Dufourmantelle, chargée de l'organisation de cette journée avec l'association La Bulle Ambu'lente et son équipe.
- Le GRAINE Pays de la Loire à l'origine de cette journée ainsi que son équipe salariée mobilisée pour coordonner l'évènement.
- Les multiples intervenant·es qui ont accepté de venir partager leurs retours d'expériences et qui vont enrichir cette journée et animer des ateliers.

Nous vous souhaitons à tous·tes une excellente journée, riche en apports et en échanges.



Ouverture de la journée

Par Noémie Dufourmantelle (la Bulle Ambu'lente)



Bienvenue à la ferme de Mouton Noir Mouton blanc. C'est une ferme d'élevage ovin BIO extensive, tenue par un ancien gestionnaire de réserve naturelle de la LPO, qui n'est autre que mon conjoint.

Vous y êtes accueillis aujourd'hui par l'association « La Bulle Ambu'lente » et par ses bénévoles : Yann, Vincent, Magali et Christine.

La Bulle Ambu'lente existe depuis 8 ans, elle prône la lenteur, la proximité, la sobriété, la relation homme - nature, en déambulant, lentement mais sûrement dans le Maine et Loire. Pourquoi lentement ? Car elle fait tout au pas lent de notre cheval, Eole, qui tracte vaillamment toutes ces calèches et roulottes que vous voyez autour de vous, pour des balades en calèches, des ateliers pédagogiques dans les écoles, sur des fêtes et événements.

Ce projet est né du souhait de véhiculer, d'illustrer les messages que l'on souhaitait faire passer, de mettre l'animal au cœur du projet, et les gens au cœur de leur territoire et au cœur de la nature ...

Et, pendant 8 ans, nous avons déambulé, expérimenté, et ressenti, la richesse

- de la présence d'un cheval,
- de faire les choses en toute lenteur
- et aussi l'importance de la « mise en nature » de notre public et les bienfaits que cela leur procure, autant physiquement, mentalement, socialement.

Toutes ces découvertes, un peu instinctives, nous souhaitons les formaliser un peu plus aujourd'hui, et développer.

En sédentarisant notre activité ici, sur ce lieu isolé et riche en milieux naturels variés : les prairies, les haies, les mares, la forêt ... Alors, pour les puristes, cette nature est anthropisée (comme - presque - partout finalement!) mais permet indéniablement de mettre notre public en contact avec la nature

Et le thème de cette journée d'échange tombait donc à pic !

Pour initier cette nouvelle aventure d'une bulle ambu'lente qui ne déambule plus mais qui accueille son public ici, à la ferme.

Vous êtes nos cobayes ! On a travaillé dur, lu plein d'études sur le sujet, contacté les spécialistes. Et on a réfléchi à ce que l'on pourrait faire vivre à notre public :

On a installé un campement qui correspond à notre univers artistique, on a fait appel à des gens qui travaillent au quotidien sur le sujet des bienfaits de la nature sur la santé, et on vous a concocté des ateliers immersifs pour que vous puissiez expérimenter tout ça. Et bien sûr, on a travaillé à un apport scientifique condensant la multitude d'études menées sur le sujet.



Plénière : cadrage scientifique de la thématique

Par Noémie Dufourmantelle (la Bulle Ambu'lente) et Léa Fonteneau (GRAINE Pdl)

Il est apparu important pour l'équipe organisatrice de démarrer la journée en proposant un cadrage nourri par les nombreuses études de ces dernières années sur le lien entre le contact avec la nature, la santé, et le bien-être. Les affirmations qui ont été partagées ont été extraites de différentes sources :

- L'exposition SALAMANDRE de Bretagne Vivante
- Le rapport « Comment la nature nous fait du bien » co-écrit par Prmotion Santé Bretagne et le REEB (réseau d'éducation à l'environnement breton), dans le cadre du PRSE4 Bretagne, avec le soutien de l'ARS, de la Préfecture, de la Région et des départements Ille et Vilaine et Morbihan.
- La formation « Promotion de la santé par le contact avec la nature » de la Promotion Santé Bretagne.
- Le magazine Ça m'intéresse « Comment la nature nous fait du bien »

Nous passons en moyenne 90% de notre temps en intérieur.

VRAI : En France, nous sommes 80% à vivre en zone urbaine. Nous avons moins de contact avec la nature, et elle est moins présente dans notre vie : c'est ce que l'on appelle l'amnésie environnementale générationnelle : finalement, on s'habitue et on finit par trouver ça normal

Conséquence : le désir de protéger la biodiversité baisse !

Cet enfermement a des conséquences sur notre santé mentale, sociale et physique (sédentarité, moins d'interactions, risque augmenté d'attraper des virus (surtout si les espaces confinés ne sont pas aérés...))

Chaque personne en France passe en moyenne 3h30 par jour devant un écran.

FAUX : Aujourd'hui on est à 4H30 MINIMUM

Un rapport de l'académie des sciences en France fait le point sur les risques pathologiques liés aux écrans :

- Surpoids, déficit de concentration et d'attention, risque d'adopter une attitude passive face au monde, entrave au développement du langage, manque de créativité, manque de sommeil, généralisation des myopies chez les enfants, Réduction de la capacité d'empathie, dépression augmentation des allergies, diminution des défenses immunitaires etc. SANTE MENTALE SANTE SOCIALE SANTE PHYSIQUE

Nous consultons en moyenne notre téléphone 221 fois par jour ! Avec notre défi 0 smartphone aujourd'hui, imaginez le temps économisé à faire autre chose qu'être devant un écran ! En remplaçant la consultation de nos smartphones par la lecture, nous pourrions lire en moyenne 200 livres par an ...





Plénière : cadrage scientifique de la thématique

Par Noémie Dufourmantelle (la Bulle Ambu'lente) et Léa Fonteneau (GRAINE Pdl)

Le périmètre de jeu libre d'un enfant aujourd'hui est de 800m.

FAUX : c'était en 1980 ! Aujourd'hui, c'est à peine quelques centaines de mètres, et 40 % des enfants ne jouent pas dehors en semaine !

Être exposé à la nature bleue (mer, lac...) a plus d'effets positifs sur la santé qu'être exposé à la nature verte.

FAUX : c'est la nature verte. Le lieu qui semble apporter le plus de bienfaits est la lisière forestière (cœur de forêt ☒ peurs ancestrales ...). cela reste néanmoins très subjectif selon les ressentis de chacun·e.

Le sens qui apporte le plus de bienfaits sur la santé est la vue.

FAUX : C'est l'ouïe

Une personne hospitalisée qui a la vue sur de la nature (vue de sa fenêtre, plantes dans la chambre ...) guérit plus vite qu'une personne qui a vue sur un parking.

VRAI : même la vue d'un poster de nature produit des effets positifs (moindres mais existants !). Le besoin en antalgiques est par exemple réduit.

La dose minimale recommandée de nature est de 45' par jour / 5H par semaine.

FAUX : Même pas ! Seulement 20' par jour / 2H par semaine suffisent déjà à améliorer sa santé mentale/ physique/ sociale. Les programmes comme l'école du dehors, la végétalisation des cours d'école, les crèches du dehors etc. visent à favoriser ce temps « en nature »

Conclusion avec un extrait du rapport « Comment la nature nous fait du bien » :

« La nature est aussi source de bienfaits pour la santé, du fait de la réduction des expositions aux stress environnementaux (pollution de l'air, bruit, chaleur...), l'opportunité d'activité physique, la restauration des capacités d'attention, la réduction de la pression artérielle et du stress, le bien-être, etc. Les recherches démontrent les bénéfices de la classe dehors, tant sur la motivation des élèves et des professeurs que sur les résultats scolaires : renforcement du langage, meilleure maîtrise des concepts en mathématiques et en sciences, meilleure capacité de communiquer, développement de la coopération au sein de la classe...

Ces observations ont pu être faites dans le cadre de l'expérimentation « Comment la nature nous fait du bien » mis en œuvre en Bretagne avec sept établissements scolaires ; accompagnés par des animateurs nature, ces établissements ont développé des actions favorisant l'expérience de la nature de manière régulière dans leur enseignement.

Vous pourrez retrouver la description et le résultat de cette expérimentation dans la publication « Comment la nature nous fait du bien ».

[Lien vers la publication](#)



Le projet d'accueil pédagogique et social de Accueil Paysan Pays de la Loire

Marie Bouyer, Coordinatrice Accueil Paysan Pays de la Loire



L'association Accueil Paysan a été créée à Grenoble il y a une quarantaine d'années. C'est un label qui est donné entre pairs. Accueil paysan est fondé et organisé par les paysan·nes qui adhèrent au réseau. Ça peut être des paysan·nes ou pas d'ailleurs. Exemple de Fabienne qui est « actrice rurale » et qui accueille également.

C'est un réseau qui fédère 900 lieux en France. Il va promouvoir :

- des produits paysans ;
- de l'accueil touristique (camping, chambre hôtes, roulotte)... ;
- de l'accueil pédagogique ;
- de l'accueil social : enfants issus de l'ASE qui vont faire des séjours de rupture à la ferme pour sortir du quotidien

Le réseau accompagne des porteurs de projets ; il est aussi centre de formation Qualiopi. Il permet ainsi aux adhérents et porteurs de projet de monter en compétence (Exemple de formations « monter un escape game sur mon lieu » ; « pédagogique par la nature »...) Enfin c'est un réseau international, il y a des accueils paysans dans d'autres pays que la France.

Louise Mathé, agricultrice vendéenne et passeuse de nature au jardin de la Bardonnière - Accueil Paysan Pays de la Loire

Louise avait pour souhait de créer un lieu de vie, vers le bois de Céné : création d'une ferme en maraîchage biologique. Elle est aujourd'hui installée en tant qu'agricultrice. Son projet est de pouvoir accueillir à la ferme. Étudiante, elle a réalisé un mémoire de sociologie sur l'accueil en milieu rural.

En 2015, les CEMEA Pdl la contactent car ils souhaitent installer une base de loisirs. C'est l'opportunité de faire de l'accueil sur sa ferme.

Présentation des CEMEA : Mouvement d'éducation populaire qui promeut les méthodes d'éducation active, où l'enfant et plus globalement tout citoyen est acteur de son éducation.

Louise s'est beaucoup questionnée sur ce qu'elle parvient à transmettre aux enfants qu'elle accueille. Elle s'est rendu compte qu'il fallait revenir à la base de l'expérience de la nature. Prendre le temps d'observer un escargot, les nuages, écouter les oiseaux, les insectes... Elle a ainsi créé Hulotte et ciboulette. Et avec d'autres passeurs de natures, elle a co-créé un collectif « les buissonnier·ères » à l'échelle des Pdl, qui permet d'échanger des pratiques. Souhait de vraiment travailler leurs pratiques d'expérience et de pédagogie de la nature, pas seulement être sur des animations « one shot ». Pour se faire, elle passe notamment par le jeu libre, qui est aussi beaucoup utilisé par le mouvement des CEMEA avec les « terrains d'aventure ».

Terrains d'aventures



Le projet d'accueil pédagogique et social de Accueil Paysan Pays de la Loire

Définition jeu libre : Les adultes observent, prennent du recul, privilégient le côté à côté plutôt que le face à face. « Dans « jeu libre », il y a « libre » - c'est là que tout se joue (sans jeu de mots). C'est un jeu initié et régulé par l'enfant ; une suite d'expériences que fait l'enfant avec son propre rapport au temps et à l'espace. Concrètement : mettez un enfant dans un bois et observez. C'est le jeu auquel les enfants se prêtent « naturellement », sans nous les adultes, sans les jouets, sans les règles d'une discipline à apprendre. » (définition Réseau Pédagogie Nature)



Echanges avec les participant·es

Comment tu as fait pour passer du one shot à une animation plus lente, plus globale ?

Quand les écoles veulent débarquer à 48, je leur impose de venir deux fois. 30 enfants, c'est le grand maximum. Louise travaille également beaucoup avec des IME, groupes plus réduits, qui reviennent toute la semaine pendant 1h.

Avec les centres de loisirs : Louise a formé des animateur·ice à l'animation dehors. Cela a facilité la venue de groupes, de manière régulière.

Travail également avec un groupe d'enfants non-scolarisés, tous les vendredi.

Les CEMEA amènent également des groupes de jeunes palestinien·nes et tunisien·nes.

Les enfants sont toujours très contents de retrouver le lieu.

Observation de Louise Mathé : à la fin de la journée, les enfants expriment « c'est trop bien, on était libres ! ». La notion de liberté revient souvent : liberté de mouvement, liberté de pratiquer une activité, ou pas, d'observer, de prendre le temps.

Ce que les enfants préfèrent, ce sont les jeux libres. Ils s'emparent des objets, des outils, qui leur sont mis à disposition, et ils jouent, ils « bricolent » en autonomie.

Est-ce que les enseignant·es arrivent à lâcher la pression avec le programme ?

Louise propose toujours des « pôles » d'activités qui rentrent dans la case « programme scolaire ». Les enseignant·es sont souvent très stressés au début, et finissent par constater que le « libre » fonctionne. A la fin de l'année en revanche, ils/elles sont souvent convaincues.



Intervention Estelle Brault : la sémantique « jeu libre » peut-être un frein pour les acteurs de l'éducation nationale. Il est important de comprendre que le jeu libre n'est pas « ne rien faire » avec les enfants. La posture de l'enseignant est « observateur », il est à l'écoute, il accompagne si l'enfant à besoin.



Le projet d'accueil pédagogique et social de Accueil Paysan Pays de la Loire

La ferme est une opportunité énorme pour que les écoles et autres accueils de mineurs puissent emmener les enfants en nature : lieu sécurisé, cadré, compatible avec les exigences de l'EN. Ainsi l'enjeu du réseau d'accueil paysan est d'accompagner les paysan·nes à l'accueil pédagogique.

Témoignage de Fabienne, actrice du réseau accueil paysan.

Elle a créé un petit terrain agricole, culture de petits fruits notamment, avec chambre d'hôtes. Elle a été contactée par la maison des solidarités de Cholet. Accueil d'un garçon de 12 ans, Ryan, qui est venu pendant plusieurs semaines toutes les semaines pendant 3 jours sur son lieu. Il adorait cueillir les légumes et cuisiner des plats de son pays (Tunisie), et a appris à nommer les arbres.





Table ronde «WARNING !»

animée par Aurélie Duchêne, Prieuré de Saint Rémy la Varenne



Intervenants : Gwenaëlle HIVERT, ARS Pays de la Loire, Magali Defontaine, IME Perray Jouannet, Louise Mathé, Accueil Paysan, Noémie Dufourmantelle, Association La Bulle Ambu'lente.

Les différences de perception de la nature selon les publics et les risques à prendre en considération dans nos pratiques

Les bienfaits de la nature nous en sommes convaincus mais cela ne se passe pas toujours comme on veut. Nous avons tous une expérience de nature qui ne s'est pas bien passée. Cette table ronde est pertinente et là nous rassurer.

Présentations: Magali Defontaine 5 % EE 95 % Éducatrice spécialisée, Louise Mathé de Hulotte et Ciboulette, Noémie Dufourmantelle qui nous accueille sur la ferme de son conjoint et Gwenaëlle HIVERT, ARS, qui pilote le plan PRSE qui nous amène à coopérer avec des associations dont le GRAINE depuis de nombreuses années.

Noémie Dufourmantelle

Questionnement du projet de la Bulle à la Ferme : ça gratte, qui pique (orties, ronces, ..) nous avons fait de l'accueil expérimental, au niveau des enfants cela se passe bien, mais parfois les adultes véhiculent un message de danger aux enfants. Faut-il tout tondre ou prévenir ce type de situations ? Cela peut nous déstabiliser en tant qu'animateur.

Aurélie rappelle que les espaces de nature ne sont pas toujours entretenus pour éviter ces désagréments. Dans le cas de la ferme, des zones refuge pourraient être expliquées un panneau de ce que la plante a d'intérêt outre ses désagréments. Par exemple : explication de la plante magique plantain : qui va guérir la piqûre d'orties. Prévenir les adultes afin qu'ils soient préparés, en présentant le contexte d'accueil.

Sébastien RIDE

Nous avons oublié de prévenir en été de venir en pantalon. Il faut penser à ce genre d'information. C'est l'équipement qui est primordial. Comment on anticipe ces enjeux d'équipement ? Par un contact préalable, ou une fiche.

Aurélie Duchêne : « Louise, qu'est-ce que tu pourrais donner comme conseil, Quand les groupes arrivent ? »

Louise Mathé

« je présente le cadre (toilettes, ...) ils ont des étiquettes pour les plantes (toxiques ?). J'ai aussi une malle avec les habits oubliés et cela permet de prêter des habits. La malle rassure. L'IME a laissé ses bottes à la ferme.

Nous laissons tout et les enfants peuvent faire de l'entretien. »



Table ronde «WARNING !»

animée par Aurélie Duchêne, Prieuré de Saint Rémy la Varenne

Aurélie Duchêne : « Magali, peux tu nous dire comment cela se passe avec les résidents de l'IME ? »

Magali Defontaine

Je mets des freins car il n'ont pas conscience du danger . La gestion des émotions est difficile et contagieuse. Mettre les enfants seuls en forêt, ce serait les mettre en difficultés.

Eco-citoyenneté : quand j'ai proposé l'activité. Sur le début je suis restée en classe au début et ensuite nous sommes sortis quand c'était plus cadré. C'est rassurant. Petit à petit, j'ai transmis aux autres jeunes l'intérêt d'aller dehors. La peur , c'est souvent par rapport à ce qu'il n'ont pas anticipé. Nous pouvons être pris au dépourvu selon la situation. »

Est-ce que vous travaillé sur les représentations au début de vos activités ?

Magali Defontaine

En conditionnement, je travaille avec un photolangage. Je travaille sur l'individuel et le collectif. Ils peuvent s'aider mais aussi s'embêter. L'IME est en pleine nature et nous pouvons proposer facilement des immersions nature.

Nous sommes sur une perception idéale de la Nature. Il faut faire un travail de représentation.

Magali Defontaine

Nous sommes sur une problématique de l'âge. 14-17 ans . Il n'y a pas d'écran, pas de sollicitation, on s'ennuie. Mais nous les avons à tout âge par le jeux.

Louise Mathé

Nous avons organisé une sortie ados nocturne, j'ai emmené un dé et c'est lui qui guidait le groupe. Cela a permis de les mobiliser et donc de les intéresser.



Magali Defontaine

Je me rends compte de l'éloignement avec la nature de cette tranche d'age. Ils ne sont pas capables de reconnaître des espaces de nature différents.

Gwenaëlle Hivert

Il faut tout de même remettre les expériences de nature dans un contexte rural/ urbain, avec intégration au quotidien d'activités physiques (marche, escalier/ ascenseur, ...) pour lutter contre la sédentarité.

Ici, nous parlons surtout des personnes qui sont hostiles et que l'on emmène mais nous voulons plus amener de la nature proche de chez eux :
Reproductibilité.



Table ronde «WARNING !»

animée par Aurélie Duchêne, Prieur de Saint Rémy la Varenne

Louise Mathé

Elle a fait de l'aller vers avec le Troc Patate où l'idée était d'échanger une patate avec des choses vivantes. Les jeunes ont renoué avec leur quartier.

Questions : Moment de contemplation en nature où l'on se fait piquer, moustiques, tiques. L'ARS a une activité de veille sanitaire . Centraliser tous les signalements de pathologies préoccupantes. Et voir si nous pouvons agir pour éviter une épidémie

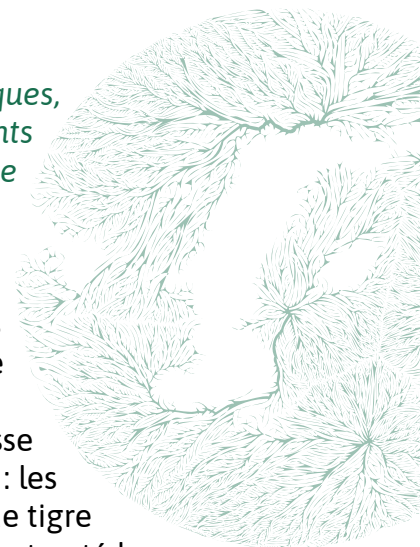
Gwenaëlle Hivert

Nous allons focaliser sur des vecteurs de maladies ou des plantes : nous sommes mobilisés sur le moustique tigre . Cela fait 3 ans que le moustique tigre est implanté dans la région : 54 communes.

Le moustique tigre a besoin des humains pour survivre. Pourquoi on s'intéresse à ce moustique ? Car il est vecteur de la dengue, du chikungunya... Le schéma : les gens qui arrivent de voyage avec la maladie et se font piquer par un moustique tigre présent et qui va ensuite piquer une personne saine : 400 personnes qui ont contracté le chikungunya .

Tensions de la question de la nature : convaincu des bienfaits de la nature mais il faut apprivoiser aussi les risques et il faut conjuguer avec les bêtes . L'ARS est en attente, le besoin que j'exprime quelle mobilisation possible des éducateurs à l'environnement pour les aider à sensibilisation et sur les possibilités des solutions fondées par la nature . Mobilisation social et SFN : attentes de l'ARS 4 démoustications ont eu lieu cette année.

Aurélie raconte l'histoire d'un parent qui voulait faire rentrer les enfants de maternelle dans un terrier de blaireau !



Questions & témoignages



Hélène

Des jeunes filles sont venues avec des gants à latex dans la nature : Peur de la nature ! Voile/capuche : demande de l'enlever pour mieux appréhender l'immersion sensorielle : question de la laïcité

Manuella : 8 ans à Mayotte/ musulman : j'ai trouvé des solutions pour cette question de voile (s'isoler pour éviter le regards des autres / hommes)

Gwenaëlle : on parle de faire franchir la même marche à tout le monde. Il y a plusieurs marches pour certains.

Sébastien : difficultés que l'on gère en collectif et souvent en « one shot ». Pour certains c'est phobique, c'est de l'ordre de la thérapie. Nous pouvons bloquer des gens à vie. Quand on ne connaît pas nos publics !

Vincent : évoque les allergies. Et la perception de chacun selon son temps dans la nature.



L'animal – médiateur et « bienfaiteur » sur la santé physique et mentale Audrey Detournay (Espace equestre Equitao)

Choix du cheval : avec cet animal, l'objectif est d'amener le public en connexion à la nature. Les chevaux sont très calmes, avec une force et une puissance de mouvement.

Equithérapie : on vient avec des difficultés . L'idée est de développer le lien de confiance avec l'animal.

Médiation animale : cela dépend du public avec lequel on va travailler. On va amener des chiens avec des personnes âgées.

Audrey accueille les enfants et adolescents sur des projet mis en place avec la famille et l'équipe autour de l'enfant .

Pour les adultes, il s'agit de thérapie brève : développement personnel, deuil

Audrey a fait des études de psychologie et a des diplômes agricoles, mais pas de formation initiale dans le domaine du soin.

Reconnaissance du métier d'équithérapeute en cours avec une proposition de loi déposée en juillet 2025

Mise en pratique avec les chevaux / mise en confiance/ parcours





Avoir les mains dans la terre ! Les bienfaits du jardinage, de la culture de fruits, légumes... sur notre santé

Dominique Traineau (Association Des radis et des hommes), Yann Combaud (La lutte des fruits)

Yann est arboriculteur et a réussi à s'installer sur des terrains à Blaison Saint Sulpice. Il était avant éducateur à l'environnement et donc a conçu sa production aussi dans un but pédagogique et pour faire sortir les élèves.

Dominique Traineau a un eco-lieu depuis 2017 et a mis en place un jardin partagé «des radis et des hommes», avec une 12aine de permanents.

Il recherche un mode de vie très en lien avec les cycles de la nature

Il est formateur à la permaculture (établissements agricole CNPH Pivardière)

Il travaillait à l'ADEME, en bureau, et a donc voulu un retour à la nature, un ressourcement par le contact avec la nature et le vivre ensemble.

« Nous avons construit une raison d'être avec les participants au jardin. C'est un compromis avec les participants, travail sur le compromis pour être bien. »

Jardin :

1er objectif : bien être

2ème objectif : beau jardin

3ème objectif : partager/ transmettre

Atelier « Tous au compost » par exemple

Aujourd'hui : il y a un vrai plaisir d'aller au travail, de produire pour vivre de leur métier.

Mécanisation ? Beaucoup de temps dans la mécanique. Exemple de la traction animale : cela peut parfois presque faire gagner du temps ! La relation avec le cheval apaise, c'est complètement différent par rapport à l'utilisation du tracteur. Il y a aussi la notion de pollution sonore, qui est la 2ème pollution après la pollution atmosphérique. En traction animale, nous évitons ce problème. Agronomiquement parlant c'est intéressant aussi car il y a moins de phénomène de tassement de sol, et le cheval est un excellent indicateur de travail. Souvent, s'il n'y arrive pas, c'est qu'il y a une raison liée au sol : ce n'est pas le moment ! Il impose la patience et la lenteur.

Tous ces projets valorisent ce qui est fait en collectif.





«Salamandre» Vivez l'expérience d'un Cabinet médical éphémère et itinérant naturologique ! Animé par Bretagne Vivante.



Cabinet naturologique éphémère itinérant

L'animation en entier est de 40-45 minutes

Bretagne Vivante a travaillé à une exposition depuis la création de cette animation ce qui a permis de consolider l'argumentation et d'apporter des données si besoin.

Réimpression de l'outil ? Vente de l'outil ? Location de l'outil ? ... Choix à venir par BV sur l'usage et l'évolution de l'outil.

Création de l'outil : deux animateurs de l'antenne de Nantes souhaitaient créer une animation Nature dans un contexte urbain. A noter que ces deux animateurs

avaient des affinités/compétences théâtrales. Proposition testée. Ensuite un groupe de travail s'est constitué afin d'améliorer le dispositif, consolidée dans un 2ème temps par l'exposition.

On va vous faire vivre des tout petits temps.

- Séquence « écoute » : écoute de sons d'animaux avec photo sur la table pour donner les réponses et écoute libre et en détente

- Séquence : « échanges » : Discussion, échanges avec le « patient » et remise d'une fausse ordonnance avec quelques vraies recommandations / préconisations : exemples : sortir 20 min par jour, une balade de 2h par semaine...) et invitation des participants à ajouter ce qu'ils se prescrivent eux-même (auto-prescription).



Les bienfaits de la consommation des plantes sauvages sur la santé : tisanes et hydrolats

Animé par Sylvie Desgranges (Le champ des pensées)

Sylvie a deux structures : une ferme « Le champs des pensées » ; et l'atelier de biogéographie avec des cours, des interventions et des études sur la faune et la flore. Dans le cadre de cette 2ème activité, elle fait aussi le lien entre agriculture et biodiversité. Sylvie participe au parcours d'intervention « agriculture-biodiversité » co-piloté par le GRAINE, la DRAAF et la Chambre d'Agriculture.

Sylvie ne fait pas de cueillette sauvage pour ne pas ajouter de pression aux milieux naturels. Elle cultive donc des plantes de son terroir sur sa ferme.

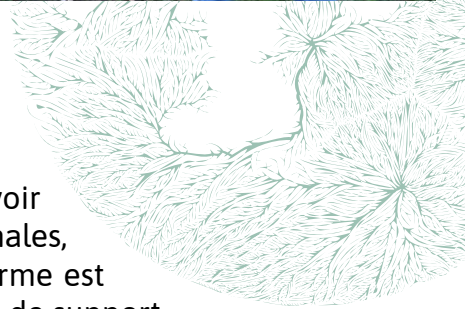
Sylvie était d'abord dans la géographie. Passionnée nature, elle a beaucoup appris en auto-didacte et en échangeant avec des expert·e. Cela l'a amené à travailler à la LPO.

Puis elle a fait une école herboristerie en Bretagne. Opportunité d'avoir un lieu (un hectare à côté du domicile) Installation en plantes médicinales, prétexte pour pouvoir préserver la biodiversité du lieu également. La ferme est à la fois un lieu de production, lieu de préservation de biodiversité et lieu de support pédagogique (animations autour des usages médicinales de la plantes).

Elle fait partie du réseau des SIMPLES. Réseau qui maintient les savoirs faire depuis que le diplôme d'herboriste a été suspendu. Ce syndicat va cadrer les compétences pour être producteur·ices.

Ce qu'on peut dire autour des plantes, sur le plan de la santé : en tant qu'animateur·ice, on peut parler d'à peu près tout, mais il est interdit de faire de la prescription, sinon c'est de l'exercice illégal de la médecine. Problème : les publics demandent vite « quelle posologie du plantain pour la cicatrisation ? » par exemple. L'astuce : « dans la bibliographie il est indiqué que... »

Autre point de vigilance : la cueillette sauvage devient à la mode, de plus en plus de personnes cueillent. Problème : nouvelle pression sur les espaces sauvages naturels. On observe dans certains sites des « pillages » de plantes. On invite donc, dans le choix des supports pédagogiques, à bien choisir son lieu et à sensibiliser les gens. Par ailleurs la manière de cueillir chaque plante va dépendre selon les espèces.

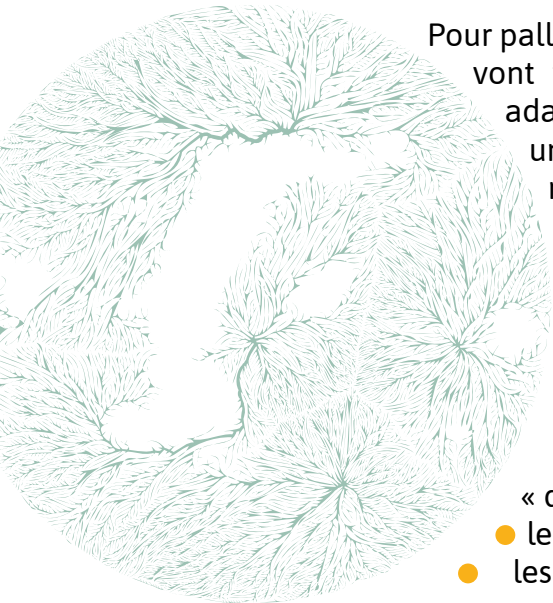




Les bienfaits de la consommation des plantes sauvages sur la santé : tisanes et hydrolats

Animé par Sylvie Desgranges (Le champ des pensées)

Mais ce qui va être intéressant sur le plan de la santé, c'est que les publics vont pouvoir s'approprier des savoirs alimentaires avec les plantes sauvages. Par exemple, quand on dit « vitamine C », on va penser à une orange. Or on trouve un taux bien plus important de vitamine C dans le pissenlit, plante sauvage locale. A travers les animations, il est intéressant de renouer avec les plantes de son terroir pour répondre à des besoins de base. Dans le végétal sauvage, on trouve souvent plus de nutriments que dans nos légumes cultivés. Exemple : l'ortie contient plus de protéines que les lentilles.



Pour pallier à la pression sur les espaces naturels, les paysan·nes herboristes vont faire aussi leur propre culture, en allant chercher des plantes adaptées à leur sol. L'intervenante a sur son terrain une partie culture, une partie prairie qu'elle entretient et une partie forêt. Autre exemple : remplacer l'arnica (qui est pillée et maintenant protégée) par la pâquerette, plante très commune locale qui va avoir les mêmes propriétés médicinales.

Autre vigilance : il y a certains endroits où il est dangereux de cueillir, la nature n'est pas « gentille ». Exemple

- les lieux pollués en métaux lourds (par exemple l'ortie est à absolument à éviter sur ces zones car il s'agit de plante « dépolluante » qui capte les métaux lourds)
- les lieux d'élevages (sol trop riche en azote, échinococcose...)
- les lieux traités, proches des chemins de fer par exemple

Les publics vont souvent vouloir se concentrer sur les propriétés médicinales ; or on trouve ces éléments très facilement dans les livres. L'intervenante invite ainsi d'abord son public à se concentrer sur la reconnaissance de la plante.

Conseils bibliographiques

- BD L'homme qui aimait les plantes, Benoît Blary
- Les plantes sauvages, Thierry Thevenin
- Intérêt nutritionnel des plantes sauvages, Florence Foucaut
- L'intelligence des plantes, Fleur Daugey



Conclusion

Par Corinne Amigouet et Estelle Brault (GRAINE Pays de la Loire)

Cette journée va venir renforcer l'éducation à l'environnement.

On a parlé de « one shot » que l'on cherche à éviter car peu efficace, ça ne suffit pas. Des journées comme celle-ci nous montrent comment l'expérimentation, au-delà de la sensibilisation, va venir faire de l'« ancrage » des pratiques. Notre éducation à l'environnement est un accompagnement des citoyens dans leur parcours de prise de conscience et de mise en action.

Pour se faire, le réseau GRAINE permet de porter auprès des institutions et des citoyen·nes les valeurs de l'éducation à l'environnement et de la transition écologique.

Cette semaine, Estelle et moi allons à Paris pour représenter le réseau au CFEEDD. Car il existe des réseaux similaires au nôtre dans les autres régions et au niveau national. Et le CFEEDD, qui permet de faire collectif et de faire force, va porter la parole de l'éducation à l'environnement auprès des ministères.

Si vous n'êtes pas au GRAINE, pensez-y ! Cela permet de participer à des journées riches comme celle que nous venons de vivre, mais également de s'impliquer dans des commissions ou encore au sein du CA.

Rappel des dates à venir :

- Formation accompagner à l'école dehors, semaine du 13/10/25
- Journée d'échange sur l'EETE dans les quartiers prioritaires
- Coopération et interaction : comment mieux travailler en transversalité dans les territoires





Retour en images





Ressources & Bibliographie

Ressources partagées au cours de la journée

- « Comment la nature nous fait du bien », Promotion Santé Bretagne,
- « Psychologie positive et écologie », Lisa Garnier, aux éditions Actes Sud
- « Une enfance en liberté » Richard Louv,
- « Mettez vos enfants au vert », Richard Louv
- « Naturel. Pourquoi voir, sentir, toucher et écouter les plantes nous fait du bien » Kathy Willis, édition du Seuil.
- Open Library Canada : Nouveau modèle holistique de promotion de l'écosanté – L'apprentissage en plein air au Canada > ecampusontario.pressbooks.pub
- Open Library Canada : Faire que les enfants et les jeunes renouent avec la nature pour préserver la planète – L'apprentissage en plein air au Canada > ecampusontario.pressbooks.pub
- « Santé verte et bleue : les bénéfices de l'expérience de nature sur la santé globale », Pascale d'Erm, article sur Cairn.info : <https://stm.cairn.info/revue-hegel-2024-2-page-195?lang=fr>





Annexes

Evaluation de la journée

À partir des retours des participant·es à la journée



Les + de la journée

Contenus & intervenant·es

- Témoignages intéressants, cadre très agréable, ressourçant
- Vivre les bienfaits de la nature sur la santé en même temps qu'on échange sur le sujet
- Une diversité de retours d'expérience et d'initiatives concrètes avec de bonnes prise de recul
- Les données scientifiques apportées sur les bienfaits de la nature sur la santé. La présentation de l'exposition.
- Témoignages intéressants, cadre très agréable, ressourçant
- C'est chouette de pouvoir se retrouver autour de thématiques fortes comme celle-ci, cela renforce l'engagement personnel dans le quotidien de l'éducation à l'environnement Superbe expo aussi
- J'ai vraiment apprécié cette journée sur un lieu très sympa avec un contenu très intéressant: pour moi, je n'ai pas eu l'impression d'être pressée par le temps et de faire vite les choses, au contraire j'ai trouvé cette journée très ressourçante! Merci pour cela
- Le jeu d'introduction j'ai adoré !

Animation & déroulement de la journée

- Le cadre et l'organisation de la formation.
- Très bien organisé dans une ambiance cordiale: Merci !
- D'être dehors toute la journée ! c'est trop bien, et c'est raccord avec le thème ;-). Le cadre, l'aménagement, la convivialité, comme d'habitude !
- L'orga par la Bulle ambulante - j'adore leur philosophie de «prôner la lenteur et la reconnexion à la nature»...

Échanges & partage de pratique

- Nous avons eu l'occasion d'être acteur·ices de cette journée, mise en mouvement, participation...
- Echanges, réflexions, inspirations, découvertes, rencontres, convivialité, nature, déconnexion ...
- Les échanges et la participation active du public

Les - de la journée



Timing & informations aux participant·es

- Les retards
- Le temps défile trop vite mais là dessus, vous ne pouvez pas y faire grand chose. J'aurais aimé avoir un temps pour du débat.
- Pas de parole d'acteurs de l'éducation à la santé ou de professionnels de la santé publique à part l'ARS
- J'aurais aimé une présentation rapide de tous les participants.es même si le badge était une très bonne idée.
- La difficulté d'animer un atelier court. Le manque d'information sur le nombre exact de participants (pour préparer et anticiper au mieux l'atelier).
- Les ateliers de l'après midi, trop court et pas assez axé sur le sujet.
- Le lieu qui était mal indiqué et qui m'a fait arriver presque 1/2h en retard et je crois que je n'étais pas la seule. Et je n'ai pas trouvé facile de faire le lien entre les ateliers de l'après-midi et mon métier (sauf pour l'atelier Salamandre) même si tous les échanges étaient intéressants. Je trouve que le lien n'était pas forcément clair par les intervenants et la thématique de la journée même si j'ai bien compris qu'ils étaient tous au contact de la nature.



Les leviers d'amélioration..

Contenu & intervenant-es

- Peut-être consacrer une petite place aux comportements pro-environnementaux, à notre impact sur la nature sans pour autant que cela devienne le sujet principal, mais peut-être faire un petit lien en fin d'introduction ou de matinée.
- Manque de relations exprimées lors des ateliers entre bienfait sur la santé et la pratique dans la nature pour nous construire un argumentaire. Difficile de réinvestir dans nos structures des présentations d'activités très personnels. Peut-être essayer de mieux cadrer/outiller les intervenants pour mieux impliquer leurs témoignages au cœur du sujet traité.
- Manque de temps pour l'expérience d'équithérapie.
- J'aurais apprécié des apports scientifiques (directs) pour décortiquer les enjeux de santé et biodiversité.
- Les acteurs de la santé (pour parler d'impacts sur la santé) n'étaient pas très présents. les formats d'éducation à la nature présentés nécessite une démarche très volontaire des participants, quelles démarches d'aller vers les publics, d'adaptation pour accompagner le changement de comportement en partant de la réalité des gens (et de leur sédentarité effective) intéressant de mettre en regard les risques et les pratiques (cueillettes sauvage, huiles essentielles...)
- Les Bienfaits de la nature sur la santé ont été abordés à partir d'exemples de sites qui accueillent des publics mais toutes les structures d'EEDD n'ont pas forcément de site d'accueil, un exemple de ce type là aurait été intéressant aussi.
- Juste précisions pour l'atelier «les mains dans la terre» : je m'attendais à avoir plus de concret sur ce que font les 3 structures intervenantes en animation avec les publics sur le thème du jardin, et comment cela fait du bien au public, mais en fait c'était plutôt un retour d'expérience de ce que ça fait pour eux d'avoir réalisé ce «retour à la terre», et pour la bulle ambulante, le fait de jardiner en traction animale plutôt qu'avec des machines... intéressant mais je ne m'attendais pas à ça, j'avais peut-être mal compris. j'ai remarqué que l'on avait beaucoup eu de retours de la part de personnes/structures, qui ont 1 lieu d'accueil. Or nombre de structure (comme la mienne) se déplacent dans les établissements ou sur des sites naturels... et il est parfois difficile de mettre en place certaines des choses évoquées, et on en a peu parlé, notamment dans la table ronde réservée à parler des différents freins et leviers...

Organisation générale

- Peut être trop d'ateliers? réduire le nombre mais avoir le temps de rentrer dans le sujet de la journée.
- Faire plus de lien avec la thématique de la formation par les intervenants. Je n'avais pas compris que l'on faisait un choix pour les ateliers de l'après-midi.
- La formule ateliers de l'après-midi était intéressante et a permis de diversifier les modes d'intervention qui étaient variés :) Néanmoins bien qu'annoncé, même en participant à 3/4 ateliers, il aurait été chouette d'y consacrer plus de temps de présentation, d'échanges, de réflexion afin de développer davantage le débat autour de la thématique de la journée. Réduire donc le nombre d'ateliers peut-être ?



Attentes satisfaites

- En apprendre plus sur comment mobiliser le public sur la découverte des bienfaits de la nature sur la santé, et découvrir des initiatives à promouvoir. Les attentes ont été totalement satisfaites
- D'avoir une vue sur des expériences déjà testées par les partenaires et de rencontrer les actrices de cette thématique : je suis satisfaite de cette journée !
- Avoir plus d'infos concernant ce thème pour nos pratiques. J'ai trouvé notamment l'expo de la Salamandre très bien réalisée, complète, pédagogique et très parlante. Les échanges / témoignage avec les participants étaient très enrichissants.
- Gagner en argumentaire sur les bienfaits et de la nature sur la santé. S'outiller et/ou avoir des idées de projets à mettre en œuvre. Satisfaction partielle
- J'aurais aimé un peu plus de contenu scientifique, mais les autres moments m'ont plu et ça aurait été dommage de les réduire je pense.
- mieux connaître les bienfaits de la nature sur la santé et les impacts du manque de Nature
- attente : tour des enjeux de santé associés à l'accès à la nature et la biodiversité
- Connaître davantage les acteurs.ices de l'EETE. Je suis satisfaite.
- Faire découvrir la méditation équine. Ces attentes ont été satisfaites par un ensemble de participants investis dans les échanges et à l'écoute.
- Pouvoir rencontrer, échanger, et «s'ouvrir» à d'autres pratiques et pratiquants. objectif atteint je suis très satisfait.
- La rencontre et les échanges.
- Rencontres avec d'autres acteurs du territoire, échanges, ...
- J'avais aucune attentes je suis venue pour présenter un outil mais j'ai vraiment apprécié cette journée en pleine nature, avec de riches échanges et partages
- La journée a été très bénéfique sur la forme et le contenu, nous avons vécu l'expérience que la nature apporte ses bienfaits à notre santé.
- Je souhaitais découvrir le travail des différentes structures du réseau et leurs projets, c'est chose faite !
- globalement oui ! et ravie de l'expo
- Je n'avais pas forcément d'attentes mais j'imaginai pouvoir trouver plus d'arguments en lien avec mes missions jardins
- Découvertes d'outils, lieu, réflexions, échanges de pratiques, inspirations autour des bienfaits de la nature sur la santé + rencontres d'acteurs locaux afin de développer notre réseau de partenariat en vue de la mise en place d'actions communes. Cette journée a répondu à mes attentes sur différents plans, je suis ravie d'y avoir participé et vous en remercie de nouveau :)
- Je n'avais pas d'attentes précises et j'ai apprécié les apports





Prolongements envisagés

- imaginer des actions de médiations scientifiques avec Accueil Paysan
- Visiter le site d'accueil scolaire/extra-scolaire en Vendée (j'ai oublié le nom du lieu et de la personne, mauvaise prise de note) et mettre en lien les espaces et les activités avec les bienfaits
- Je souhaiterais faire un résumé des apports de cette journée à mon équipe (45 personnes, essentiellement des éducateurs spécialisés). Seraient-il possible d'avoir le quiz du cadrage scientifique pour leur communiquer de la même façon. J'ai trouvé le format ludique et intéressant et les apports nécessaires et suffisants. Le prolongement serait que je réussisse à créer un partenariat avec une ou des associations pour développer mon activité d'auto-entrepreneuse en EETE et gestion/suivi de milieux.
- Possibilité/envie d'accueillir sur le site équestre des animations nature, avec leurs animateurs et leurs publics.
- continuer à développer mon réseau
- Diffuser le S.A.L.A.M.A.N.D.R.E. et le faire connaître. Découvrir les accueils paysans autour de moi (à titre perso et pro).
- continuer à oeuvrer dans ce sens...
- Il faudrait que je prenne le temps de réfléchir plus mais ce serait en effet d'avoir plus d'argumentaires pour faire du lien avec mes missions en lien avec le jardin.
- Développement en projet de notre éco-lieu en lieu de ressourcement, de santé et bien-être au naturel par la mise en place tout particulièrement et en priorité de partenariats pour l'organisation, proposition de stages, ateliers, retraites, séminaires, cures, formations ... Communication à développer + espaces/ services / outils (bibliothèque, épicerie - boutique, kits Santé-Bien-être-Nature) ... Voir éventuellement pour l'outil/formation Escape Game sur les perturbateurs endocriniens présenté lors de la journée





Nom	Prénom	Fonction	Structure
Corinne	Amigouet	Responsable	Maison de l'environnement d'Angers Loire Métropole
Raphaëlle	BADIER	Educatrice à la nature	Bretagne Vivante
Justine	Bernard	Agent d'accueil et d'animation / Guide nature	Carnuta, Maison de l'Homme et de la Forêt
Florine	BOISSINOT	Co-gérante	Eco-lieu du Bois Davy
Lucile	Bourguignon	Présidente	Eco-Formation des Pays de la Loire
MARIE	BOUYER	Coordinatrice	Accueil Paysan PDL
Estelle	BRAULT	Direction	GRAINE Pays de la Loire
Christelle	Brizard	Animatrice en vannerie buissonnière	Individuel
Mariette	Brunetière	Chargée d'action Environnement	CPIE Loire Anjou
Yann	Combaud	Chef d'exploitation, arboriculteur bio	La Lutte des Fruits
Caroline	CORNU	Chargée de communication	GRAINE Pays de la Loire
Eléonore	Debaecker	Animatrice nature	Auto-entreprise La fée aux yeux d'or
Sylvie	Desgranges	Gérante	L'atelier de biogéographie
Audrey	DETOURNAY	Equithérapeute	Espace équestre Equitao
Aurélie	DUCHESNE	Éducatrice à l'environnement	Association du Prieuré de St Rémy la Varenne
Noémie	Dufourmantelle	animatrice	Association La Bulle Ambu'lente
Christine	Dufourmantelle	Bénévole de l'association	"La Bulle Ambu'lente"
Aurélia	DURAND	Coordinatrice du Pôle animation/sensibilisation	CPIE Vallées de la Sarthe et du Loir
Manuella	GRIMAUT	Directrice	Bretagne Vivante Antenne de Nantes
Gwénaëlle	HIVERT	Responsable prévention santé environnement et animation territoriale	ARS Pays de la Loire
Gaël	KASPRZACK	Formateur BPJEPS Animation socio-éducative et culturelle	CFA-CFPPA Nature
Philippine	LABADIE	Educatrice à la nature	Bretagne Vivante
Vincent	LE GALL	administrateur	Bulle ambu'lente



Annexes

Nom	Prénom	Fonction	Structure
Laure	Léauté	Educatrice Spécialisée. Je réalise cette formation en tant qu'ambassadrice RSE	SESSAD ADAPEI du Pole Nantais
Jeremie	Maindron	animateur nature et co-gérant écolieu du Bois Davy	Cabané'nature et écolieu du Bois Davy
Chantal	MARTEL	Animatrice nature	CPIE Vallées de la Sarthe et du Loir
Louise	Mathé	Coordinatrice à Hulotte et Ciboulette Maraîchère bio le jardin de la Bardonnière Vendée	Hulotte et Ciboulette
Tiphaine	Palazon	Coordinatrice Stratégie Régionale Biodiversité	Conseil Régional Pays de la Loire
Julie	penaud	Référente de l'Antenne départementale Maine et Loire de l'Association Les Petits Débrouillards	Association Les Petits Débrouillards du Grand Ouest
Guillaume	Poirier	animateur nature / conteur	l'Echappée Anjouée
Sébastien	Ridé	Directeur adjoint	CPIE Mayenne
Hélène	Salmon-Merlet	Marketing	En recherche d'emploi
Dominique	Traineau	Jardin	Des radis et des hommes
Anne-Cécile	Werth	Chargée de projet EEDD	CC Val de Sarthe
Fabienne	Raguin	Responsable	Au cabaret des oiseaux (accueil paysan en pleine nature)



Les journées d'échanges de l'éducation à l'environnement

2025



www.graine-pdl.org/evenements-regionaux/

Journées coordonnées par

GRAINE Pays de la Loire
23 rue des renards 44300 Nantes 0240948351
contact@graine-pdl.org | www.graine-pdl.org
in @graine_pdl ▶ video.graine-pdl.org



Réalisées grâce au soutien de

